



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

MILDIU

Des foyers de mildiou sont toujours observés, avec sur des parcelles la présence de taches sporulantes à la face inférieure. Le risque est faible à fort en fonction de la climatologie (hygrométrie, humectation des plantes, mode d'irrigation), du stade des plantes et de l'historique des parcelles.

Soyez très vigilants particulièrement sur les dernières plantations.

OÏDIUM

Des symptômes sont observés. Le risque est faible à fort en fonction des variétés et des expositions de parcelles.

CLADOSPORIOSE et BACTERIOSE

Suite aux derniers épisodes pluvieux et à la baisse des températures, le risque augmente pour ces deux bio-agresseurs. Il diminue ensuite dès le retour de températures de saison.

CHENILLES PHYTOPHAGES

Piégeages importants de pyrales et de sésamies sur le réseau maïs. Deuxième partie du vol de pyrales. Les conditions sont favorables à la survie des pontes et des larves.

Surveiller les Héliothis (*Helicoverpa armigera*).

PUCERONS

Des pucerons sont observés sur quelques parcelles. Soignez l'observation.

STADES PHÉNOLOGIQUES

Semaines de plantation	Créneau	Stades
21 à 24 (22 mai – 18 juin)	Plein champ saison	Récolte à grossissement de fruits.
A partir de 25	Plein champ arrière saison	Grossissement de fruits à 10-12 feuilles.

ÉTAT DES CULTURES

Des inoculum de bio-agresseurs aériens (mildiou, oïdium, bactériose ou cladosporiose) sont présents dans des parcelles.

Pour le mildiou, de nombreuses parcelles sont atteintes avec des fréquences et des intensités très variables d'une parcelle à l'autre.

Pour les autres bio-agresseurs, la situation est plus hétérogène et dépend : de la situation géographique, des variétés et de l'historique de la parcelle.

Des pucerons sont également observés, parfois avec une fréquence d'attaque importante.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN
Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, CAPEL,
CEFEL, DRAAF Occitanie



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

- **Insectes du sol** : Des dégâts sur fruits sont toujours observés.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles (précédents culturels).

Mesures prophylactiques : Pour limiter le risque taupin, il est préférable d'éviter les précédents maïs ou prairies.

- **Cladosporiose**

Les symptômes sont secs mais l'inoculum est présent sur les tiges dans des parcelles. Les parcelles avec présence de cladosporiose sont toutefois peu nombreuses.

Évaluation du risque : Le risque est faible avec des conditions de températures de saison. Mais, après des pluies et surtout une baisse des températures, le risque augmente sur les parcelles avec présence d'un inoculum primaire.

- **Bactériose**

Les symptômes sur feuillage sont secs. Des symptômes sur fruits sont toujours présents.

L'indice de risque bactériose annonce un risque faible jusqu'au 12 août puis, au-delà de cette date, le risque devient moyen.

Évaluation du risque : Le risque augmente après des pluies et une baisse des températures, surtout sur les parcelles où des symptômes ont déjà été observés.

IMPORTANT !

Pour le **mildiou et l'oïdium**, qui sont des parasites obligatoires, la destruction des plantes entraînent donc la mort des bio-agresseurs. Les parcelles en fin de récolte, non protégées, sont une forte source d'inoculum pour les autres parcelles de l'environnement.

Mesures prophylactiques : Pour limiter, voire éviter des contaminations de bio-agresseurs aériens, il est important de broyer les plantes dès la fin de récolte.

- **Mildiou**

- x **Sur le réseau de parcelles de surveillance**, de nombreux symptômes sont observés avec des fréquences et des intensités variables, même sur des parcelles protégées. Les parcelles, où les fréquences sont les plus élevées sont celles au stade floraison mâle-grossissement.

Des spores sont visibles en face inférieure des feuilles sur des parcelles du réseau, signalant que les taches sont bien « actives ».

Les durées d'incubation du mildiou sont de 4 à 12 jours et sont dépendantes des conditions de température. (source : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/7938/Melon-Biologie-epidemiologie>)

- x **Sur le réseau de parcelles iso-risque du CEFEL**, tous les stades de plantation sont atteints.
- x **Le modèle Milmel** annonce :

- un risque moyen pour les plantations de la semaine 25.
- un risque faible pour les plantations de la semaine 28.

Évaluation du risque : Le risque est présent dans les parcelles. Le développement du bio-agresseur est favorisé par les humectations du feuillage. La présence d'eau libre est obligatoire (rosées, brouillard, irrigation par aspersion).

Il faut soigner l'observation dès que la durée d'humectation du feuillage devient importante.

- Le risque est faible à moyen

pour les parcelles protégées avant des pluies orageuses
et les parcelles ayant atteint le stade pré-maturité
et les parcelles sans inoculum primaire.

- Le risque est fort

pour les parcelles avec des inoculum primaires et
une protection insuffisante ou lessivée ou non
renouvelée

et pour les parcelles au stade floraison mâle-
nouaison jusqu'au stade 8-10 feuilles.

Mesures prophylactiques : Éviter les aspersion en fin de journée. Le feuillage doit être sec le soir.

• Oïdium

Des symptômes sont observés sur plusieurs parcelles.

Évaluation du risque : Le risque est faible à moyen. Il dépend des variétés et des situations de parcelles (exposition, proximité de parcelles en post récolte non détruites..).

• Pucerons

Des pucerons sont observés dans quelques parcelles. Les auxiliaires sont également présents mais en plus faible quantité qu'en début de campagne.

Mesures prophylactiques : Surveiller l'apparition des auxiliaires sur les foyers de pucerons.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort. Soignez l'observation.

• Chenilles phytophages

Suivi des pièges du réseau melon :

Pour la **sésamie**, les captures restent significatives sur le réseau maïs.

Pour la **pyrale**, la deuxième partie du vol de seconde génération est en cours.

Pour **Helicoverpa armigera**, les captures sont diffuses mais le ravageur reste présent sur le territoire.

Sites	Piège sésamie	Piège pyrale	Piège <i>Heliothis</i>
Bessens	1	4	-
Lauzerte	4	2	1
Montalzat	-	4	-
Montfermier	0	5	-

Pour plus de renseignements, consultez le BSV Grandes cultures n° 38 : http://bsv.mp.chambagri.fr/fichiers/GRANDES_CULTURES/bsv_grandes_cultures_N38_10082017.pdf

Évaluation du risque : Pour la pyrale et le sésamie, le risque est faible à fort en fonction des parcelles (stade des plantes et proximité de parcelles de maïs). Surveillez la présence de larve d'*Heliothis* (*Helicoverpa armigera*)

• Autres bio-agresseurs

Des dépérissements de plantes sont observés.

Des symptômes de didymella sur fruits sont également signalés.

Les cas de viroses semblent en augmentation sans atteindre un niveau critique, sauf parcelles exceptionnelles.

Prochain BSV : le jeudi 24 août 2017

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et des techniciens du Groupe Technique Melon Sud Ouest.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.